

Joël VERBAUWHEDE

**LE MOULIN
AUX FÉES**

© 2018 Joël VERBAUWHEDE,

tous droits réservés

ISBN 978-2-37830-052-4

Romain et sa petite sœur Mélanie n'ont pas le moral. La dernière dispute de leurs parents les a bouleversés. Ils parlaient de se séparer et n'étaient pas d'accord sur la garde des enfants. En attendant de décider de leur sort, ils les ont envoyés chez leur oncle Philippe pour passer les vacances à la ferme.

Ici, il n'y a pas beaucoup de distractions pour des enfants de douze et dix ans. Philippe n'a pas d'enfants, ses voisins proches non plus. Il n'y a donc personne avec qui parler ou s'amuser.

Romain et Mélanie ont apprécié la découverte des animaux : des

poules, des lapins, deux gros chats et le troupeau de moutons du voisin. Leur oncle leur a montré les grosses machines qu'il utilise pour cultiver ses champs. Il les a emmenés sur son tracteur faire le tour de sa propriété.

Mais le fermier travaille énormément et chez lui il n'y a ni jouets ni jeux de société. Il n'a pas non plus de WIFI ni d'accès Internet et sa vieille télé ne capte que les informations régionales de la troisième chaîne.

En donnant des épluchures de carotte aux lapins, Mélanie se met à pleurer.

— Tu crois que c'est notre faute s'ils veulent divorcer ?

Romain soupire, mal à l'aise.

— Non, je ne crois pas.

— Mais ils parlent sans arrêt de nous quand ils crient...

Romain réfléchit, puis explique, les larmes aux yeux :

— On dirait que chacun des deux se sert de nous pour embêter l'autre.

— Alors ils ne nous aiment plus ? demande la fillette avant d'éclater en sanglots.

Romain serre sa sœur dans ses bras pour tenter de la réconforter.

— Je ne sais pas. Ce qui est sûr, c'est qu'ils nous ont envoyés ici pour pouvoir se disputer tranquillement.

— Et pour choisir si nous restons avec papa ou avec maman ?

— Peut-être que nous vivrons avec les deux mais en changeant de maison chaque semaine. C'est ce que fait mon copain Yanis.

Mélanie se raidit soudain.

— Et s'il décidaient de nous partager : toi avec papa et moi avec maman, ou le contraire ?

Son grand frère devient tout pâle et murmure :

— Je n'avais pas pensé à ça, mais ce serait horrible : nous serions séparés !

Derrière la maison de leur oncle coule une petite rivière. Philippe a emmené ses neveux à la pêche, à côté d'un vieux moulin en ruine au bord d'une retenue d'eau.

Une grande roue en bois envahie de broussailles s'enfonce à moitié dans l'eau de la rivière. Un petit pont permet de traverser le cours d'eau.

— Tonton, le moulin est à toi ? demande Romain.

— Non, dit Philippe. Il tombe en ruine depuis au moins quarante

ans. On l'appelle le moulin aux fées.

— Pourquoi ? demande Mélanie, soudain intéressée. Il y a des fées dedans ?

Philippe se met à rire.

— Son dernier propriétaire l'utilisait pour moudre la farine. Il prétendait voir des fées autour du moulin, le soir. Il est devenu fou et a quitté la région en abandonnant le moulin. Quelques anciens du village disent aussi avoir vu des fées par ici quand ils étaient enfants. Mais j'habite juste à côté et je n'ai jamais rien vu. Il faut sans doute croire à ces bêtises pour les voir !

— Dommage, soupire Mélanie. J'aimerais bien voir une fée. Je lui demanderais de réconcilier nos parents...

Le soir venu, alors que Romain essaie de s'endormir malgré la pleine lune qui filtre à travers ses volets, Mélanie vient frapper à sa porte. Il s'étonne :

— Tu ne dors pas ?

D'une voix tremblante, la fillette lui explique :

— Par la fenêtre de ma chambre, on voit la rivière et le moulin. J'ai vu une fée au-dessus de l'eau !

— N'importe quoi ! se moque son frère. Tu as rêvé !

Romain ouvre ses volets, mais sa chambre donne sur la cour de la ferme. Il va donc dans celle de sa petite sœur et regarde par la fenêtre.

Il pousse alors un cri. Juste à côté de la roue du moulin, semblant flotter au-dessus de la rivière, une silhouette floue est éclairée par la lune. En frissonnant, il murmure :

— On dirait un fantôme !

— Impossible ! affirme Mélanie. Les fantômes sont blancs.

L'apparition est en effet d'une couleur entre le bleu et le violet.

Elle semble regarder fixement la
roue à aubes.

Le frère et la sœur restent
sans bouger ni parler pendant un
long moment. La silhouette a à
peu près leur taille et ne bouge
pas du tout. Un nuage passe
finalement devant la pleine lune
et l'apparition se dissipe comme
de la brume...

À suivre...